

En l'absence de ses maîtres, le chien est parfois en état de souffrance.



Gérer la détresse du chien en l'absence des propriétaires : les basiques revisités



DR

Dr Stéphane Bleuer
Zoopsy
DIE de vétérinaire
comportementaliste
Even Gvirol 77
Tel Aviv, Israël

vetbehavior.il@gmail.com

La détresse liée à la séparation est une plainte récurrente des propriétaires de chien. Ce mal-être s'exprime par des destructions dans la maison, de la malpropreté ou des vocalises. Le chien et les propriétaires sont souvent en grande souffrance. Comment affiner les conseils basiques largement diffusés dans les médias ?

Les signes cliniques de la détresse à l'isolement peuvent être les symptômes de multiples états pathologiques : anxiété intermittente, anxiété permanente, dépression chronique, déficit des autocontrôles ou encore état confusionnel.

Les maladies comportementales associées sont nombreuses et sont désignées par le terme autonomopathies. On distingue deux groupes, les autonomopathies dites essentielles dans lesquelles les troubles de l'attachement ont une place centrale, et les autonomopathies dites accessoires dans lesquelles il existe une ou plusieurs comorbidités. Parmi les plus fréquentes, citons le syndrome hypersensibilité-hyperactivité et le syndrome de privation.

Les départs : événements à haut risque

Les événements qui précèdent le départ des propriétaires constituent des rituels qui deviennent rapidement anxiogènes pour le chien. Celui-ci montre de multiples signes révélateurs de son stress : il suit ses propriétaires partout, tremble, halète, bave, pleure.

Il convient de rechercher avec les propriétaires quels sont les événements ou les interactions qui déclenchent ou aggravent le stress

au cours de cette période sensible qu'est la préparation au départ. En parallèle, on recherchera quels sont les éléments qui au contraire apaisent le chien. Parfois, le chien est calme jusqu'au moment où le propriétaire prend ses clés. Parfois, c'est la préparation de la maison afin de limiter les dégâts qui inquiète l'animal. Au contraire, une récompense sur un ordre exécuté peut calmer le chien, de même qu'une interaction liée au plaisir comme aller chercher son jouet préféré.

C'est en décortiquant tous ces éléments que le praticien, en même temps que le propriétaire, vont découvrir quels sont les éléments apaisants et quels sont les vecteurs de stress. Ils pourront ainsi construire ensemble une thérapie adaptée et individualisée. On fera en sorte que tous les événements stressants aient lieu le plus loin possible du départ pour ne garder que les interactions positives et les événements neutres dans le temps qui précède le passage de la porte. Par exemple, pré-

parer la maison et mettre les clés dans sa poche bien avant le départ puis occuper le chien à une activité apaisante tout en évitant les débordements émotionnels.

Une technique consiste à apprendre au chien à réagir parfaitement à un ou plusieurs ordres donnés dans un contexte neutre et en le récompensant à chaque fois. Une fois la séquence apprise elle pourra être utilisée comme apaisement avant le départ.

Enfin, soulignons que l'ignorance totale du chien vingt minutes avant le départ sans un mot, sans un geste et sans un regard, reste un excellent moyen au chien d'appréhender la solitude en présence de sa base d'attachement (ses propriétaires). Ce temps est suffisant pour permettre aux émotions de redescendre, et à la séparation de s'effectuer dans un contexte moins anxiogène.

Les retours : éviter les débordements

Le retour est un temps de débordement émotionnel tant pour le chien que pour le propriétaire. Le chien a du mal à se contrôler, saute, crie, mordille, griffe ou encore laisse échapper des urines. Le propriétaire en réponse, gronde, punit ou au contraire embrasse et caresse. Il convient d'essayer de restaurer un équilibre dans cet ouragan émotionnel.

La colère des propriétaires face aux destructions, souillures ou autres plaintes du voisinage est compréhensible. Pour autant, toute forme de punition doit être proscrite. Les nuisances ne sont que le résultat du mal-être de l'animal. Il sera utile d'expliquer que la violence de la colère que le propriétaire ressent est directement proportionnelle à la détresse du chien en son absence.

Il faudra entrer dans les détails et expliquer que la vigilance du chien est telle au moment du retour qu'un simple regard de réprimande a valeur de punition.

Comme pour les départs, il faudra explorer quels sont les gestes qui calment le chien et ceux qui aggravent ses émotions. Parfois, un contact léger de la main dès l'entrée dans la maison est apaisant, alors qu'une vraie caresse augmente l'excitation du chien. Un temps de déconnexion afin de poser ses affaires permet aux émotions de redescendre puis, comme on l'a fait avant le départ, des interactions positives sont conseillées : caresses, exercices d'obéissance, promenades. Le but est de revenir au calme aussi bien pour le chien que pour le maître.

Environnement et relations : des sources d'apaisement

Les chiens souffrant d'autonomopathie sont bien souvent très demandeurs de contacts ou d'interactions en présence de leurs propriétaires. Le renforcement de ces contacts a pour conséquence une détresse plus rapide dès que les contacts cessent. Il sera intéressant d'ignorer les demandes immédiates du chien pour y répondre quelques instants plus tard par des exercices. Exercice d'obéissance ou exercices d'éloignement du type « Assis, Reste », le propriétaire s'éloigne d'un mètre, puis appelle le chien et récompense d'une caresse. L'exercice peut être répété en augmentant à chaque fois la distance entre le maître et le chien.

Un lieu d'isolement apaisant est souvent très utile. On attribuera au chien un endroit bien défini comme un panier ou une niche d'intérieur. Il faudra le rendre attrayant et relié au plaisir. Pour ce faire, la distribution de friandises dans cet endroit peut

être une piste. On peut aussi l'inclure dans des exercices d'obéissance de type « Reste » ou dans le jeu. Avec le temps, le chien passera plus de temps dans cet endroit plaisant pour finalement le choisir comme lieu d'isolement apaisant. On prendra soin de repérer et d'éviter toute interaction qui entraîne du mal-être lorsque le chien est dans ce lieu d'isolement préalablement défini, comme des contacts forcés ou des manipulations douloureuses.

Il convient d'explorer quels sont les gestes qui calment le chien et ceux qui aggravent ses émotions

Les habitudes et la routine sont des points qui permettront au chien d'élargir sa base de sécurité et son indépendance émotionnelle. Ainsi, la distribution de nourriture en repas limités dans le temps et aux mêmes heures peut devenir un rituel apaisant. Les promenades ou des plages de temps réservées à des activités avec le chien selon des heures régulières et récurrentes sont autant d'éléments qui viendront renforcer un attachement équilibré. Au cours de ces interactions, on pratiquera des pauses pendant les lesquelles le propriétaire ignorera complètement le chien afin que ce dernier appréhende l'isolement sans qu'il soit pour autant lié à l'absence.

Un diagnostic à trois niveaux

Chaque cas est unique et une démarche diagnostique augmente les chances de réussite. Les outils proposés ici peuvent être utilisés en première intention mais s'ils ne suffisent pas, une consultation de comportement doit être proposée. Le but de la consultation sera de parvenir à un diagnostic selon trois niveaux : le diagnostic de l'état pathologique qui orientera le praticien sur la molécule chimiothérapeutique la mieux adaptée au chien mais aussi sur la thérapie à envisager. Le diagnostic de la ou des maladie(s) comportementale(s) associée(s) qui orienteront la thérapie comportementale elle-même et le pronostic. Et enfin le diagnostic des ressources du système, c'est-à-dire l'évaluation des éléments favorisant le stress ou l'apaisement et les solutions qui peuvent être mises en œuvre en fonction de l'environnement physique et familial du chien. ●



Un contact léger de la main dès l'entrée dans la maison est apaisant, alors qu'une vraie caresse augmente parfois l'excitation du chien.